

Monsieur Malabirade, vos propos sont scandaleux !

Lettre à Monsieur Malabirade : l'élevage fermier n'est pas le problème, mais la solution.



Monsieur Malabirade, vos propos sont scandaleux !

Il y a quelques jours, Monsieur Malabirade, président de la Chambre d'agriculture de Gers, tenait des propos scandaleux sur la crise de la grippe aviaire.

Le comité départemental de la Confédération Paysanne du Gers, par l'intermédiaire de Sylvie Colas, porte-parole de ce comité, tient à lui apporter une réponse.

Le Journal du Gers transmet, à ses lecteurs, le texte de cette lettre ouverte.

Alors que de très nombreux éleveurs subissent de plein fouet ce nouvel épisode de grippe aviaire et qu'ils ont besoin de tous les soutiens, le président de la chambre d'agriculture du Gers dénigre, par ses propos, les producteurs des Landes expliquant que « les Landes ont un modèle d'élevage encore plus traditionnel, avec des producteurs fermiers et un nombre important de canards dehors. Dans la zone gersoise concernée, la structure d'élevage est très différente. Il y a un peu de filières courtes et pas mal de filières longues. Les gens sont sérieux dans le respect de la réglementation. »

En deux phrases, M. Malabirade assassine à la fois la production fermière comme responsable de la diffusion de la maladie et ses éleveurs comme responsables de mauvaises pratiques sanitaires.

Comment le président de la chambre d'agriculture du Gers, un territoire dont l'image d'une agriculture de qualité s'appuie largement sur la production fermière, peut tenir de tels propos.

Il cloue au pilori toute une part de la profession alors que la crise touche surtout la filière longue. Aurait-il oublié que lors du précédent épisode en 2017 un seul camion de livraison de canards prêts à gaver d'un élevage du Tarn a contaminé trois départements, le Gers, le Lot-et-Garonne et les Haute-Pyrénées.

Tous les éleveurs ont fait des efforts pour mettre en place les normes de biosécurité proportionnées à leur modèle de production. Ils sont victimes, et non responsables, face au modèle d'industrialisation que prône le président Malabirade.

Promouvoir la claustration des animaux aujourd'hui pour la volaille, demain pour le porc à cause de la peste porcine et après-demain pour les vaches c'est détruire la qualité de nos productions, tuer de nombreux éleveurs, dégrader nos paysages.

Alors M. Malabirade, ne nous dites pas que la production fermière est le problème !

Au contraire, nos élevages fermiers sont la solution puisqu'avec l'industrialisation se succèdent les crises.

Nous profitons de ce communiqué pour apporter notre soutien respectueux aux collègues landais.